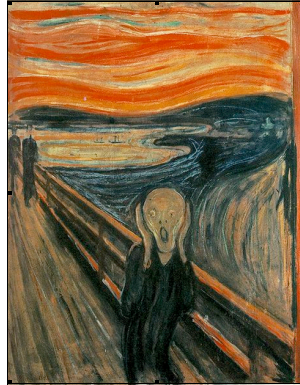


LE CRI / A PETIT FEU

LE TABLEAU

Le cri, 1893, huile détrempe et pastel sur carton, 91 x 73,5 cm, galerie nationale d'Oslo, Edvard MUNCH (1863-1944)



| | | |
|---------------------------------|----------|---|
| Description de ce que l'on voit | image | <p>Au premier plan: un personnage chauve, vêtu de noir, est debout. Il tient son visage squelettique, comme un masque entre ses mains. Il a des cavités à la place des yeux et de la bouche. Son menton s'allonge vers son corps. Il semble se tordre, hagard, saisi par la peur... La bouche béate, il crie.</p> <p>Il est sur un pont rectiligne, longé par un parapet, qui domine la mer. Les lignes droites de la balustrade et du pont convergent à l'arrière sur deux ombres dont on ne distingue que les chapeaux hauts-de-forme.</p> <p>Tout autour, un paysage déformé: une mer tortueuse bleu-noir qui contraste avec un ciel de crépuscule strié de rouge-orangé et de quelques traînées bleues. le ciel et la mer sont agités de mouvements tortueux.</p> <p>Les ondulations de la mer entourent une île où flottent 2 voiliers à peine suggérés.</p> |
| | procédés | <p>Les formes sont simplifiées. L'impression de déformation est accentuée par le contraste entre les lignes sinueuses du paysage et du personnage principal et les lignes géométriques, obliques ou verticales, de la rambarde du pont et des personnages suggérés par les deux silhouettes à l'arrière.</p> <p>Les rouges orangés opposés aux bruns noirs soulignent l'intensité dramatique de la scène. Quelques traits de pastels verts et bleus créent un effet de matière.</p> |
| Ce que l'on peut ressentir | | <p>Exemples: Impression de malaise, de peur, de nausée. Le cri silencieux semble résonner jusqu'en dehors du tableau. On a l'impression que le personnage se bouche les oreilles pour ne pas entendre son propre cri, que c'est ce cri qui déforme les lignes et fait virer les couleurs. Tout semble pris dans un tourbillon d'angoisse aux couleurs violentes comme s'il s'agissait d'un bain de sang ou d'un gigantesque incendie.</p> <p>Des mots: agonie, terreur, tragique, angoisse, oppressant</p> |

A PETIT FEU

| | |
|---|---|
| Ce que l'on apprend pour mieux comprendre | <p>Le thème de la mort qui rode est très présent dans les toiles du peintre norvégien Edward Munch. Il y traduit des angoisses qui le hantent (il a été notamment traumatisé par la perte de sa mère et d'une de ses soeurs, toutes deux mortes de la tuberculose), et le regard pessimiste qu'il porte sur le monde. Il introduit le style de l'angoisse, du malaise et des émotions violentes dans l'art, qui va marquer le mouvement expressionniste.</p> <p>Voici ce qu'il écrit à propos du cri: « <i>Je longeais le chemin avec deux amis. Le soleil était au couchant. Le ciel devint tout à coup rouge couleur de sang. Je m'arrêtai, m'adossai contre une barrière, épuisé à mort. Le fjord d'un noir bleuté et la ville étaient inondée de sang et ravagés par des langues de feu. Mes amis poursuivirent leur chemin tandis que je tremblais encore d'angoisse, et je sentis que la nature était traversée par un long cri infini.</i> »</p> <p>Le paysage en arrière plan est le port de Kristiana (ancien nom d'Oslo, en Norvège), que Munch a peint d'après une carte postale de ce lieu vu depuis un hôpital. Le personnage est inspiré de croquis faits d'après une momie péruvienne du Musée de l'Homme à Paris.</p> <p>Le visage du tableau a inspiré le réalisateur Wes Craven dans son film <i>Scream</i> en 1996, dont le masque fait désormais partie de la panoplie d'Halloween.</p> |
|---|---|

LA CHANSON

| | |
|--|---|
| Structure / caractéristiques | Une structure couplet refrain / le chant est ponctué par des bruits vocaux (exclamation de peur, soupir, cri) |
| Niveau / Difficulté | C2 / Mélodie jouant sur des suites de petits intervalles (demi-tons) pour créer la tension, sauf les deux dernières notes du refrain avec soudain cet intervalle plus rassurant d'un ton, ce qui crée un effet provisoire d'apaisement. Dans le refrain, veiller à respecter: le rythme régulier de "il a peur il a peur..." et "mal au coeur mal au coeur..." / les temps de silence entre "il" et "pleure" et entre "il" et "hhh" |
| Propositions d'exploration vocale et de mise en voix | Chercher à produire des sons inquiétants (porte qui grince, fantômes, sorcières, craquement, frottement...) - Imaginer corporellement des attitudes liées à la peur: simple méfiance, inquiétude, peur, terreur Jouer avec le "Aaaa" (sur un son de porte qui grince) et le "Hhhh" (sur un souffle de soupir) de la chanson Utiliser les sentiments pour produire des exclamations (surprise, émerveillement, peur, terreur, tristesse, joie, énervement...) / Expérimenter des cris brefs (de surprise ou de frayeur), un cri long "qui ne veut pas sortir" (tout le corps reste tendu dans l'expression du cri, mais rien ne sort)... |

LE CRI / A PETIT FEU

| | |
|---|--|
| <p>Consignes d'apprentissage / de direction</p> | <p>Introduire dès l'apprentissage le caractère et les nuances du chant (par la prise en compte du sens du texte, associé au tableau, par un modèle vocal qui suggère la nuance désirée / par les gestes de direction qui suggèrent le caractère retenu et inquiet)</p> <p>Travailler la réactivité aux gestes dans la fin du refrain: (☺ = geste de départ / ☹ = geste d'attente) ☺ ☹ ☺ ☹ ☺ ☹ ☺ ☹</p> <p>Il ... pleur' ... il ... ahhh ... 1 2 3 4 1 2 3 4</p> <p>Différencier le caractère du geste: départ doux et arrêt souple pour laisser le mot "pleur" et le soupir "ahh" durer légèrement et s'évanouir / départ et arrêt net (dans un même geste) pour le cri bref de la fin</p> |
| <p>Interprétation</p> | <p>Beaucoup d'expression pour donner à cette chanson son caractère "dramatique": se rappeler les expressions et attitudes du corps et du visage travaillés en jeux corporels et vocaux, et les transférer dans le chant.</p> <p>Tempo lent et chant legato (lié)</p> <p>Variations de nuances pour accentuer l'effet expressif: couplets qui peuvent varier d'une intensité piano (douce) à mezzo-piano (moyenne) / crescendo sur les refrains avec une rupture sur "il...pleure", qui est chanté presque à mi-voix</p> <p>Apprendre aux élèves à ménager l'effet de surprise de la fin (maîtriser l'impatience de faire le cri): ils sont suspendus à votre geste.</p> |

Les choix de l'auteur-compositeur, des éléments pour mieux comprendre le texte de sa chanson:

Quand on a peur, l'imagination nous joue des tours: on entend des bruits étranges, les ombres grandissent et prennent des formes effrayantes, les choses se mettent à bouger, les couleurs changent... Et la gorge se serre, on frissonne, le coeur se met à battre la chamade, on devient tout blanc, on a l'impression que le sol va se dérober sous nos pas... Alors, on est pris de sanglots et on se met à crier pour évacuer la peur. Peur de quoi? De ces deux ombres sur le pont? De la nuit qui tombe? D'être perdu? De tomber? D'être seul?...

Des phrases à expliquer, commenter:
La brune enflamme les cieux
Le jour meurt à petit feu
Le jaune vire au vert
Un masque de terreur

Des thèmes de recherche, des pistes d'exploitation:

Les mots de la peur / les musiques qui font peur
 Les expressions avec "cri": cri du coeur, cri de joie, cri des animaux, à cor et à cris, la mode dernier cri, cri de guerre, cri de ralliement, cri d'alarme, les cris des marchands, les cris de la cour...

Aube, aurore, brune, crépuscule, jour, nuit / couleurs dominantes

Ecoutes associées:

Dialogue pour une porte et un soupir - Pierre henry
 Les cris de Paris - Clément Jannequin
 Le cri - André Minvielle

Des pistes de production:

Composition vocale avec des onomatopées, bruits vocaux, soupirs...

A PETIT FEU

Procédé plastique: la déformation / contexte de déformation (personnage, animal, objet représenté déformé dans un environnement / avoir une intention précise de ce qui provoque cette déformation: qu'est-ce qui provoque cette déformation : ma propre représentation, un événement

Une ouverture vers d'autres oeuvres:

Arts visuels: Le cri d'Holopherne - Caravage / Tête de méduse / Le bailleur - Bruegel

Arts du langage: